La signature d’un accord global sur le climat lors de la COP 21 à Paris fin 2015 constitue un scénario plus probable que l’inverse. Adopté à Genève début 2015, le texte de négociation qui doit servir de base aux travaux ne laisse guère de doutes : même dans le cas où les négociateurs choisiraient systématiquement les plus volontaristes des options mentionnées, le résultat serait très insuffisant pour maintenir le réchauffement au-dessous de 2°C par rapport au 18e siècle (pour ne pas parler des 1,5°C, un objectif beaucoup plus adapté à la gravité de la situation). Loin d’être un pas en avant, ce mauvais traité verrouillera en réalité une trajectoire menant à court, moyen ou long terme à une série d’importants bouleversements environnementaux auxquels il est douteux qu’une humanité de neuf milliards d’individus puisse s’adapter sans très grandes difficultés.

Qu’il y ait accord ou non, Paris confirmera l’échec du lobbying pratiqué par les grandes ONG environnementales depuis plus de trente ans. Pour celles et ceux qui refusent de se résigner à la catastrophe se pose la question d’une alternative basée, non pas sur la sensibilisation des élites à « la vérité qui dérange », mais sur les mobilisations écosociales: luttes des peuples indigènes contre l’appropriation/destruction de leurs ressources, luttes paysannes contre l’agrobusiness, luttes contre les grands travaux d’infrastructure, participation importante des femmes à tous ces combats. Entraîner le mouvement ouvrier dans cette convergence des luttes représente un défi stratégique majeur. Pour ce faire, la demande d’une « transition juste » mise en avant par les organisations syndicales doit être précisée. S’agit-il pour le monde du travail d’accompagner la la transition énergétique capitaliste telle qu’elle est conçue e.a. par l’Agence Internationale de l’Energie, ou d’élaborer en commun avec les autres acteurs sociaux un programme de réformes de structures écosocialistes, débouchant sur un autre système énergétique et, partant, sur une alternative de société digne de ce nom ?